

Bibliothèque numérique

medic@

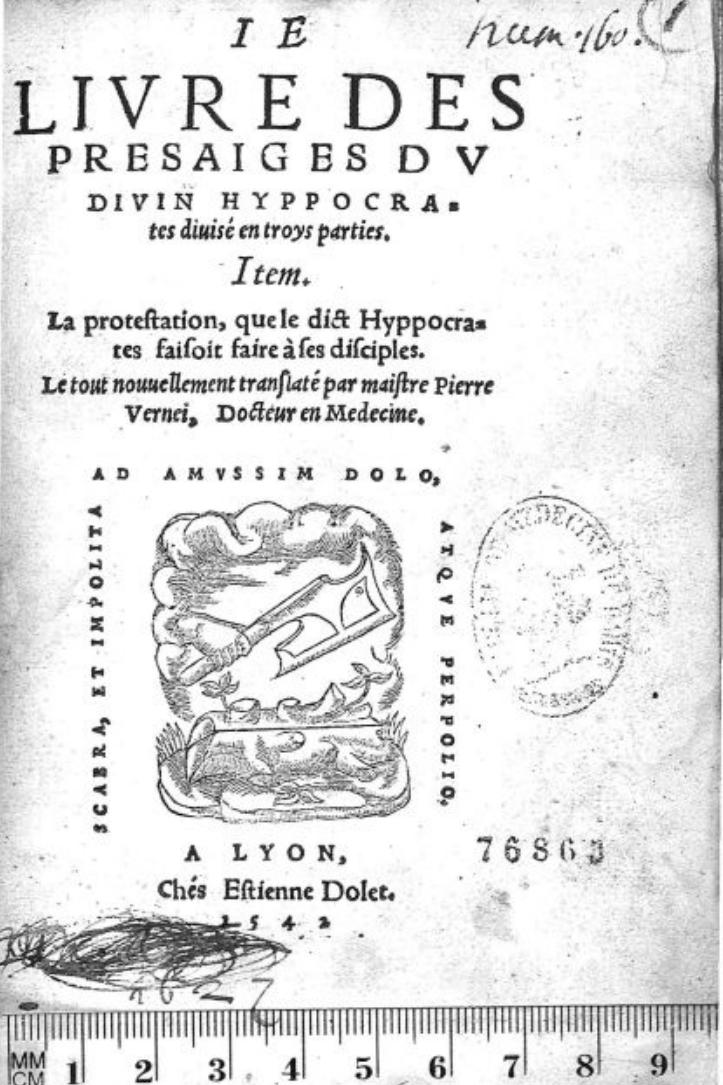
Hippocrate / Vernet, Pierre. **Le livre des presages du divin Hippocrates divisé en trois parties. Item La protestation, que le dict Hippocrates faisoit faire à ses disciples. Le tout nouvellement translaté par maistre Pierre Vernei, Docteur en Medecine**

Lyon, E. Dolet, 1542.

Cote : 76863



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?76863x01>



LA VIE D'HYPPOCRATES.

Hyppocras fut filz de Eraclides, comme tesmoigne Galien au premier liure du regime des maladies agues: combien que aucuns disent, qu'il fut filz de Asclepius. Et fut engendré, & né en l'isle dite Cos: et eut pour recteur, & maistre le grand Pithagoras. Quand à sa priete naturelle, il auoit en bayne, et horreur, et abomination toutes pôpes, et voluptés mondaines, & nenerciques charnalitîs: et contraignoit ses disciples par iurement d'estre taciturnes, et de garder silence, aussi modestie, et mäfuetude, ou humilité tant en mœurs, qu'en habitz: et ce tesmoingne sainct Hierome. Et restaura la science de Medicine perdue pres de cinq cents ans, affcauoir de puis Esculapius. Le dict Hyppocras fut petit de corps, et stature, mais beau, et elegant de forme: & auoit bonne, et puissante teste, & marchoit tardiuement, & tout beau, fort pensif, et de peu de parole, & tardive, & n'estoit grand-mengeur, ny gourmant. Il uesquit x c.v. ans, et son dictor estoit tel souuent: affcauoir, Qui ueult uiure en liberté, ne desire ce, qu'il ne peult auoir. Et qui ueult auoir ce, qu'il desire, et couuoite, desire tant seulement ce, qu'il peult auoir. D'autâtage, qui ueult uiure pacifiquement en ceste uie mortelle, soit fait semblable à celuy, qui est inuite à ung conuiue, & banquet: lequel rend graces de tout ce, que lon met devant luy, & ne murmure des deffauitz, & omissions. Et fut du temps de Eliachim, de Malachias prophete, de Zeno, et Socrates.

Cos est une île en la mer égypciisque une des sept Cyclades pres de Rhode, ou croist tresson un.

Mot dore d
Hyppocras.

Plus de qua
tre cents ans
avant Iesu
Christ.

A 2

4
L A P R O T E S T A T I O N , E T
iurement du Divin, & Maistre des
Medecins Hippocrates.

En Pise Cos
estoit ung tem-
ple dedie à
Esculapius.



O Y Hippocras pteste, iure, & fais pro-
messe au grand Dieu Apollo, ou Apol-
lin, & à Esculapius, & à ses deux filles,
asseauoir Hygine, & Panacie: d'autant
que à tous Dieux, & Deesses au mieuulx
que me sera possible, & tant que mon esprit pourra, &
entendement de obseruer le contenu de ce iurement, ou
tablettes, esquelles est insculpé, graué, ou escript le dict
iurement. Asseauoir que ie me rendz obligé, tributaire, &
debtour au precepteur, et docteur, qui m'a enseigné, et mo-
stré ceste science, & doctrine: non moins, mais autant, ou
plus, que au pere, qui m'a engendré: & debuoir avec lu-
miure, et communiquer, & suruivre en toutes les necessi-
tés, que le cōgnoistray avoir, autant que ma force pou-
roit auoir, et biens se pourront estendre. Auſſi que auroy
en amour, et charite ſes enfants, comme mes freres, & ſi
progenie comme la mienne. D'autantage que ie enseigne-
ray, demonſtreray, et endoctrineray la dicte science gra-
tis, sans pris, ny paſſion. Et que donneray tous les canons,
regles, et preceptes sans rien, cacher, ou celer libera-
lement: & fidelement aux enfants de nostre dict maistre,
comme aux miens propres. Et à tous autres disciples,
lesquelz auront, ou ouoldront faire tel ferment, & iure-
ment, et non à autres. En oultre, que en practiquant,
et uſant de ma science enuers les malades uſeray ſeu-
lement

lement de choses necessaires autant qu'il me sera possible, & que mon esprit, & entendement se pourra estendre, et que le plus tost, que pourray, et le plus briefement, sans dilater, ni retarder la maladie gueriray les malades. Et que ne feray chose contre droit par hayne, courroux, iniure, ou mal talent à personne, qui soit. D'autant que ne donneray poison: ne conseilleray, ou apprendray à nulli la poison, ny la maniere: aussi que ne bailleray, ou feray bailler, ne consentiray estre donnée chose à femme pregnante, ou ensainte pour tuer, ou faire ruiner le fruit. Mais proteste de garder ma vie, et ma science purement, nettement, & inuiolablemēt sans tromper, defrauder, ou faire tort à personne: & que ne taillez ray, ou inciseray personne ayant la pierre, mais laisseray la cure aux experts de ce. Et d'autant que promet, que ne entreray en maison de malade si non en intention de le guerir, et que patientement souffriray des malades iures, abominations, & uomissementz, & toutes autres pouaretés, & que eviteray de mon pouuoir toute chose uenereique.

Item soit homme, soit femme, maistre, ou serviteur riche, ou pouure entre mes mains pour guerir de toutes choses, que pourray ueoir, ou ouyr, soit en la cure, ou en mœurs, & que sera bon de celer, & taire, n'en ouuiray ma bouche, mais intemeraire taciturnité garderay, & à creature ne reueleray pour mourir. Et pour ce je prie à noz Dieux, que à moy ceste protestation, promesse, & iurement obseruant intégralement, & inuolablement, que toutes choses en ma vie, & en mon art, &

A 3 science

science faustement, salubrement, et bonnement aduiennē;
Cy demonstre & en la fin gloire éternelle. Et à celuy, qui contreuera
Hippocrate raisonna- dra, transgressera, & sera periure, tout le con-
me estre per- traire luy aduienne, affauoir, inflicite,
petuelle, & improsperite, malencontre,
heu de berris- et malediction
tude, & de pei- eterneille.

FIN DE LA PROTE^E
STATI^ON.

LE PREMIER LIVRE
des Presaiges du divin
Hippocrates.

Prologue.

Vng Medecin desirant acquerir gloire,
et honneur par sa science et l'amour des
gens, et amasser quelque bien, se doibt
monstre devant, et expert. Et ce, **G A L.**
en adnoncant aux malades les acci- Pronostiques
dantz preteritz, presentz, et futurs de leurs maladies, combien que
et declairat choses omises par iceulx malades, et aduertis soit chose
sant, ou reduisant a memoire choses oubliées: ce, que con- plus diuine
gnoissants les malades, plus hardiment se mettront entre ses que humainet
mains, presumatz, et estimatz, qu'il a totale cognoscience la cause hou-
de toutes maladies, et que bien tost seront gueris. Ce qui tame ou blas-
est uray: car ayant congoissance telle des choses preteri- me.
tes, presentes, et futures peult plus facilement remedier
aux maladies. Combien qu'il soit impossible au Medecin
de restituer la sante, et guerir tous malades; ce qui seroit
chose plus grande, que predire les accidentz futurs. Car
il aduient aucunes foys, que les malades meurent par la vio-
lence, et malignite de la maladie, avant que le Medecin
soit appelle: aucun meurent tost apres, que le Medecin
est arriue: le iour mesme. Auſſi ung, ou deux jours apres,
avant que par sa science, et diligence puisse corriger, et
toller le peril, et telz terribles accidentz. Parquoy se
doibt exercer, et efforcer de congoistre la nature, et

A 4 pérue

peruerſit  de telles infirmit s: auſi la uertu du malade,
auſi de eviter calumnie, opprobres, et reproches.

G A L.
Je dis hardiment, & non temerairement que Hippocrates par ce mot celeste veult eſtre entendu Paer nous enironn t, & circuant: pource ſe Pay ainsi translate. Comme uoyez,

Ce qu'il fera, et fe monſtrera admirable, & plus diuin, que humain, predifant la mort à l'ung: la fante à l'autre, ayant auſi eſgart à la qualite, bonte, & malignité de l'air tant particulier: affcauoir celuy, qui eſt circumuant le malade, qu'en l'uniuersel: et le t ps en ſes qualités, et l'an auſi les b s, et mauuaus aspects des corps celeſtes: ce preuoyant euitera defhonneur, et acquerra bruit, & amys.

Icy commence à presagir par ſignes de la face.

OR doncques pour bien predire, preuoir, ou presagir, ſignam t en maladi s perilleuses, et agues, eſt requis de coſiderer, et ſpeculer la face du malade. Preuierement affcauoir ſi elle eſt telle, que en fante, ou que peu ſen fault. Et ſi ainsi eſt, pourra le Medecin en auoir bon preſage, et estimation ſalubre. Mais auſi ſi elle eſt grandement diſſerente, et change e, comme ſ'ensuit, eſtrera peril, et danger de mort. Quand le nez, et narines ſont agues, et extenu es par icelle maladie: & les yeux concu es, et les temples, affcauoir les parties entre les aureilles, et front ſont descharne es, et la peau du front eſt dure, feiche, et t due, et les aureilles froides, et reſtrain es, ou quaſi renuer es, et toute la face apert noire, paſle, liuide, ou plombeuse, et grandement diſorme à celle du temps de fante.

Quand les choſes predictes apparoiffent en la face, ou la plus part au commencement, ou premiers iours de la maladie, il ſe fault enquerir (ſi par autre indice lon ne peult) ſi pre

si prouienent pointz par trop ueiller, à seauoir que le patient n'a eu temps, ni opportunité de dormir, ou qu'il a eu flux de uentre naturel, ou les dictes choses son aduees par famine: car si ainsi estoit, lon ne doibt craindre peril. A l'opposite, si telle face precede, & peseuere, le patient dict, que les dictes choses n'aduieunet par uige, le flux de uentre, ni par famine, le Medecin peult assurément presagir mort prochaine. Et si la maladie iroit duré trois, ou quatre iours, apres auoir considéré ce, que dessus, il fault qu'il specule par aultres signes, cōme des yeulx, & aultres parties du corps.

Les signes par les yeulx, & leures.

Car si les yeulx ne peuvent ueoir le iour, ou clarté, & larmoyent, ou pleurent contre nature, & malgre le personnage: aussi quand semble, qu'ilz ueillent sortir hors de la teste, ou que l'ung est euidement amoindri, & diminué, ou que le blanc des yeulx est rouge, & apparoissent ueimes rouges, ou liuides, ou qui sont lippeux, & chasticulx, ou tremblantz, & fort mobiles, ou ensorcés, & parfondz. Aussi quād le malade deuient louche, & regarde de trauers, & a terrible regard, & obscur: & qu'il a la face toute cōtrefaicté, & espouētable. Tous ces signes cy sont pernicieux, & mortelz. D'autant quād le patient dort quasies les yeulx ouuerts, & n'a ce de couftume, & le blanc des yeulx se monstre, seulement les paupieres entrecloses, & ce n'aduient par flux de uentre, ou par medecine solutue, c'est signe de mort. Item quand les paupieres, aussi les leures, ou babines, & le

A s nez

LES PRESAGES

nez semblent estre tortuz, ou renuersés, aussi mortifiés, ou liuides, ces signes avec les precedents iugent le malade à mort. Item quand les leurez sont descharnées pendentes, froides, & pasles contre la nature du malade, pourra le medecin presagir, & prenoster la mort prochaine.

De la maniere de gesir, ou coucher.

Quant au coucher, c'est tres bon signe, quand le patient repose, & dort sur le costé dextre, ou senestre, à son ayse les mains sur son estomach, ou ailleurs, non roides, ne les iambes aussi: mais flexibles, & gesir, comme en sante, est singulier. Car gesir le col, les mains, & piedz roides, & estenduz, nō flexibles, n'est loivable, ne bon. Item quād le malade se tourne, uire, rēuerse souuent en sursault en uillant, ou dormant: & des piedz du lict fait le cheuet se deiechtat, & ne scayt, qu'il fait, est mauluais signe. D'autantage si se descouvre souuent n'ayant grande cheleur aux extremitez, & qui deiechte ses bras, iambes, piedz, & teste tantoft ça, tantoft là, c'est signe, qu'il est en grosse angoisse, & destresse. Item est pernicieux signe dormir la bouche ouuerte cōtre nature. Aussi dormir la face en hault ayant les iambes entrelaſées, & entortillées quasi comme chordes, & ce par la force, et violence de la maladie, est mauluais signe, ou aussi cōtre raison fort eslargies. item celuy, qui contre nature, & non de couſtume dort le uentre en bas contre le lict ferré, note, & signifie permixtion d'entendemēt, & alienation, ou grosse raige, & douleur de uentre. D'autantage quiconque au tour de

cretica

eretication, & force de la maladie se constraint, et efforce de soy lesier, et tenir droit, et n'est pacifique, se met en danger, et est mauuais signe en toutes agues, & grosses maladies: mais pire en pulmoniques passions.

Des signes par les Dentz.

Q Vand lon grince les dentz (non point comme ung homme, qui a grosse froideur, mais par collision). en la siebure, & que lon ne l'a de ieunesse, ou de costume, ce signifie treblement d'esperit, et de raison, aussi mort. Et si tato st est desraionne, et aliené, signifie mort pchainne.

Du signe de mort par vlcere.

S'il suruiet au malade ulcere, antrax, ou charbo, soyt qu'il precede la maladie, ou qu'il uienne avec la maladie. Si ulcere desicche, et deuien ne uert, liuide, ou noir, & apercois le malade empirer, pourras prenoster quer mort prochaine

Des signes par les Mains:

Q Vand le febricitant de siebure ague, ou en maladie du poulinon dicte peripneumonic, ou en frenesie bastarde, & no uraye, ou en grosse douleur de chef chera che ca, & la en hault, en bas, & sur le lict comme poilz, et cheueulx de la face, aussi plumes, ou ordures des conuertures, aussi parille, festus, et autre chose, pense prendre contre les parois, et murs, son tout signes mortelz.

Les

Les signes par L'Aleine, ou Aspiration.

L'Aleine, ou respiration frequente signifie douleurs, ou inflammation, & ardeurs aux membres spiruelz, comme du cuer, & poulmon. Mais quand elle est grande, & rare, qu'il y a grande espace entre les respirations, signifie alienation d'entendement, & de raison, & quād l'aleine sort de la bouche, & des narines sort froide, note gros perilz, & mort. Mais la facile aspiration, et respiration, en ague maladie la siebure concomitante, & iomcte, est signe salutaire: en celles, qui se terminent des dans quarante iours.

Prenostique par la Sueur.

LA salubre, louable, & bonne sueur en toute maladie ague est celle, qui vient en iour de cretication, ou iudiciaire, & signamment quand est uniuerselle, & le patient s'en trouue allegé, & plus fort. Et si n'dauient aux dictz iours, & ne soit uniuerselle, n'est bo signe: mais la mortelle sueur est particuliere, & froide, comme au frōt seulement, chef, ou face: & ce en siebure ague, & autre maladie denote diurnite, et proxilité de maladie.

Du costé droit, & gauche.

QUAND le patient ne sent aucune douleur, tumeur, dureté, ou inflammation soubz les costés, c'est bon signe, et que l'ung des costés est aussi mol, que l'autre sans douleur. A l'opposite, s'il y a douleur, tumeur, dureté, ou inflammation, c'est mauvais signe.

inflammation es deux costés, ou en l'ung plus, que en l'autre, lon peult presumer mal. Car silon sent grand debattement, ou pulsation en l'ung des costés, lon peult prenosteriquer grosse destresse, et douleur, ou alienation, et peramixtion de raison. Et si avec ceste pulsation les yeulz sont fort mobiles, le patient est en danger de raige, et devenir enrage, ou demoniacle, ou de soy destruire.

Des signes par Apostumes soubz les costés:

GAL. **L**a collection, ou apostume en ague maladie soubz les deux costés avec tumeur, et douleur est plus dangereuse, que soubz l'ung des costés seulement; & principalement moins perilleuse soubz le costé gauche, que soubz le dextre. Et si le patient ne meurt es premiers jours, et qu'il dure iusque a xx.iours, et la siebure ne cesse, ni l'apostume diminue, c'est signe, qu'il uiendra à maturation. Et s'il aduient au yxi.iour, ou enuiron flux de sang par le nez, ce allegé bonnement. Ce pourra prenosteriquer le Médecin, quand le patient dict, que le front luy fait mal, ou chef, et a les yeulx calligineux, et chassieux, et principalemēt quand le patient ne passe xxx, ou xxxv. aux Medecins. Et quād la collection, ou apostume est molle, et sans douleur, et se meut, ou uarie, quand on touche sus elle, met plus long temps à guerir, que la precedente: mais n'est si dangereuse. Et si elle dure, et perseuere iusques à lx.iours, et la siebure ne cesse, ni la tumeur ne diminue, elle uiendra à maturation, et purgation: autant en prenosteriquer des apostumes du uentre. L'apostume donques

GAL. Les nouueaux Medecins Pappelés vndimie, & zimie,

ques grande, dure, avec grosse douleur est dangereuse, et mortelle : la molle, et sans douleur, et vouluble de lieu en autre est plus cardine, mais sans comparaison moins dangereuse.

Des apostumes du bas uentre.

Les apostumes du uentre iamais ne deuennent si grosses, ne si grosses, que celles, qui se congregent soubz dy fragme. Et encores moindres sont celles, qui se congregent soubs le lombril, et peu souuent viennent à suppuration, ou putrefaction. Mais c'est bon signe, quand se purgent par flux de sang de la narine de la part de l'apostume.

Item toutes telles apostumes par laps de temps, & à la fin pourroient paruenir à putrefaction, et purgation par la maniere, qui s'enfuit.

Il est doncques conuenable de considerer, que les premières collections, ou apostumes par diuerses manieres viennent à putrefaction, & purgation. Car les unes se purgent par dehors totallement. Et sont petites, rondes, et agues, ou pyramidales : icelles sont les plus salubres, & moins letales. Les larges, grosses, et plates, spacieuses, & non rondes, ny agues, dangereuses. Et celles, qui se creuent, & purgent par dedans le uentre, combien que aucunement facent tumeurs par dehors, sont pernicieuses, et dangereuses plus, que celles, qui ne font eminence par dehors, et que la peau n'est descolorée.

Quell:

Quelle doibt estre la matiere, qui
sort des Apostumes.

LA saniosite, et matiere, qui sort des apostumes blanche totalement, et non de diuerses couleurs, et non puante, est louable, et salubre. Celle, qui est aulement, de tant plus qu'elle est differente à la blanche, de tant est elle plus niente, et mauuaise.

FIN DU PREMIER
LIVRE.

LE SECOND

LIVRE DES PRESAGES

D'hyppocrates.

Et premierement de Hydropisie.



Oute maniere d'hydropisie avec mala-
die ague est perilleuse, & letale: car le
patient est afflige, & moleste par febre
ure uechement, & angoisseuse dou-
leur: parquoy il meurt. Ceste maladie
souuent aduient par passion epatique, qui est maladie du
foye. Aussi il suruient des passions aux intestins, boyaux,
& antrailles, & ueines mezeraiques, ou parties infer-
nalis, & ratte. Celle, qui uient des antrailles, ou mezera-
raiques, & inferieures parties est cōgneue par inflation
des piedz, & flux de uentre diuturne, & long: neant-
moins les douleurs ne sont pacifiées, ou appaisées du uen-
tre, ne le uentre desanfle, ny amoindry. Celle, qui pro-
uient du foye, est congneue par signes sequentz: à scauoir,
le patient a une toux seiche, & quasi ne crache rien, &
a le uentre dur, & serré tellement, qu'il ne sort rien de
son uêtre, sinon à grosse peine, & trauail: aussi a les piedz
des piedz, enflés: d'auantage sont tumeurs, & inflations maintenu-
ent generale à au costé droit, tantost au senestre, puis se departent, &
éuanouissent; c'est à dire, qu'ilz uont, & uiennent.

G A L.

L'apostumation & enfeu-
re des piedz,
est generale à
toutes hydro-
pilics.

La

Les signes de uie, & de mort en
maladies agues.

Q Vand le patiet a la teste froide, les mains, et piedz
froids, & que le uentre, & costés sont ardentz, et
bouillants, c'est signe de mauuaise maladie, & perilleuse.
Mais quand le malade facilement se retourne de costé à
autre, & sans moleste: aussi quād tout le corps est ega-
lement chault, & suaux, est signe de salubrite, & securite.
A l'opposite quād touz les membres sont pesantz, cōme
les bras, jambes, & tout le corps, est a craindre. Et si avec
ce les ungles sont liuides, ou plomeux, lon peult prenoist
quer mort uicine. Et si les ungles, doigz, & piedz, sont
totalement noirs, n'est signe si dangereux, signamement
quand apparoissent aulcuns bons signes, comme si le pa-
tient ne sent grosse douleur, & legierement porte, &
souffre son mal sans angoisse: toutesfoys ce, qui est noir,
tombera, & le mal se euacuera par apostume.

Signes prins des Genitoires, & Verges.

Q Vand les genitoires, & uerges uirilles sont re-
traictés, & apparemment diminuées contre na-
ture, c'est signe de grosse douleur, & mort sequente.

Signes prins par le dormir, & somme.

Q Vant au dormir, & sommeil l'ung est naturel, &
salubre, l'autre innaturel, & uiteux. Le naturel
B se fait

se fait de nuit, & uelle de iour : & combien, que dormir des le poinct du iour iusque à huit, ou neuf heures du matin ne soit du tout salubre: toutes foys si est il plus profitable, que de dormir au reste du iour : & si l'on ne dort de iour, ni de nuit, est perillieux, & signe de grosse douleur, de folie, & alienation de sens, raison, & d'entendement presentes, ou futures.

De vuidre le ventre, & matiere fecale.

Quant à la maniere de descharger le uêtre, & l'aller de superfluités, & excrements, la meilleure est, quand en maladies le personnaige ensuit la costume, & heure, qu'il auoit en santé, & principalement selon la quantité, & qualité des uiandes prinses. Car de tant plus y a dissonance, & difference, d'autant est pire. La naturelle egestion ne doit être trop liquide, ni aduste. Mais liée, & proportionnée en couleur des uiades, & que le patient aille à selle sans peine, & sans douleur. Et si la matière est liquide, n'est du tout à blasmer, quand n'est sans grosse uentosité, & sans impetuosité, & non soulet en peu d'heure. Car rendroit la personne lasse, debile, faâchée, & en dâges de cheoir en sincope, & default.

G A L. Item sur la fin de la maladie est louable, que l'egestion, & matière fécale devienne espesse, nō trop seiche, & de bonne couleur, cōme tirât sur roux, brum, & ne soit fort puante. n'est pas creeri. Si aussi sortent uers sur la fin du mal, n'est, que bon catid, & avec signe avec la matière. Item en toute maladie doit cale, être le uentre charnu, & non roydé, ni plein de uent:

L'oppo

L'opposite n'est bon signe. D'autant que l'egestion, & matière fécale liquide, & aqueuse, blanche, ou pallide, ou grandement rousse, & spumeuse, dangereuse. La mortelle est noire, & liquide, ou verte, puante, & visqueuse. Et si elle est de plusieurs couleurs ensemble des predictes, n'est moins dangereuse, mais plus lointaine. Aussi, ou il y a comme racleures de boyaux, ou caruncules, & pellicules, toutes telles sont mortelles.

Du vent intestinal, & vterin.

La uentosite enclose au uentre sortant doucement, & volontairement sans mener bruyt, ne son, & sans restreindre le bas, & pertuis infernal, est la meilleure, & plus salubre. Celuy uent, qui avec son uolontairement sort, uault mieulx, que le retenir. Mais s'il sort avec son, & bruyt malgre le personnage, signifie douleur, & tortion au uentre, ou alienation, & permixtion de raison.

G A L.
Car c'est si-
gne, qu'il n'y
a gueres de vê-
tosite: l'autre
signifie multi-
tude, & gres-
fe, ou vapo-
reuse vento-
site.

De la ventosite causante inflation.

Les douleurs recentes du uentre par inflation, & tumeur, & n'y a inflation, ardeur, ni chaleur, sont resolues, & guerries graillant, brulant, & menant bruyt par le uentre, signamment par benefice de uentre, ou par expulsion de uent, par bas, ou par uriné, ou que changent de place, & descendent tout bas.

L'Urine salubre en toute maladie doibt auoir au fond residence blanche, pineale, ou pyramidale ayant figure d'une poire, ou pomme de pin legiere, & continue: lors signifie breuite de maladie, & de tant plus qu'elle perseuere, de tant plus est elle louable, & seure. Et si aulcuns foys, & par aulcuns iours en la maladie est telle, en aulcuns sans residence signifie prolixite de maladie, & moins de securite. Et de tant plus, qu'elle est differente à la premiere, de tant elle est pire.

L'urine rouge, ou trop rousse avec semblable hyppostase, ou residence legiere, & esgalle signifie la maladie plus longue, que la precedente, ou n'y a hyppostase: mais moins dangereuse.

Item quand au fond de l'urine sont resolutions grosses, comme bran, ou son, est maluais signe: & pire, quand sont comme escaille de poisson. L'urine blanche, & subtile est tres maluaise: toutesfoys la predicte est pire, ou sont grosses resolutions.

La nuée pendente en l'urine signifie securite, si elle est blanche: car la noire est dangereuse. D'avantage l'urine citrine tresclare, & trop subtile en maladie signifie diuerturnite de maladie, et grosse indigestion, et crudite. Par quoy est à craindre, que le malade ne defaille auant, que les humeurs viennent à parfaictre concoction, et que meure le patient. L'urine de mort significatrice certaine, & fidele, est la puante, & aqueuse, & luteuse comme boue, & fange, & tannée, brune, & la noire, & espesse.

D'autant

D'avantage la noire tant en homme, que femme est tres mauuaise: & la subtile, & clere comme eau en petits enfants aussi le tale.

G A L.
La noire n'est mortelle qu'à
par elle est le corps néfaste,
yé, comme en fièvre, & mundifiée de matière, ou vecies,

L'urine crue, & clere, & indigeste longuement telle perseuerant en maladie sans autre mauuaise signes, mais bons, & salubres denote apostume future, plus bas, que le diaphragme, & coftés.

L'urine ayant come la toille de araigne supernatante signifie, que le personnage mourra sec, et ethique, & que factio de tout son corps. Fault aussi considerer le lieu, et couleur de la nuée: car si elle est pres du fond de l'urine, n'est que bon signe ayant couleur tirat sur le blanc. Et si elle est supernatante, et en hault, et noire, elle est dange reuse, et infidele. Finalement quant au iugement des urines garde toy sur tout, que tu ne soys deceu par la uerie: car par maladies d'icelle peuviē telles apparoir. Et si la uerie n'est malade, assuré sera ton iugement: parquoy pese à ce.

Du vomissement bon, & mauuaise.

Quant au momissement, le plus salubre, et louable est mixtionné, et composé de flegme, et colere, nō trop espes, ni trop uisqueux, ou superflu. Le colérique seul, ou flegmatique seul est uituperable : le uomissement uert, liuide, ou noir est trop plus dangereux. Et s'il est meslé de uert, liuide, et noir ensemble, il est mortel.

Item s'il est puant avec une des couleurs prenommées, signifie mort prochaine : car la puanteur en tout uomissement

B s mſſe

De spuition, & crachat.

Quant à spuition, et crachat, est dict louable en toute maladie pulmonique, et soubz les costés. Quand uient es premiers iours, et commencement de la maladie facilement sans grosse peine, et labeur, et en couleur rougissant, ou meslé de sang, et bien digeste, non uisqueux. Et si tel n'aduient es premiers iours, et puis, que uienne avec laborieuse toux, n'est bon signe. Aussi lors le rouge, non meslé avec le salubre, ou louable, est pernicieux. La spuition blanche uisqueuse, et globeuse est pernicieuse: mais la pure rouge, pire. La uerte, et spumeuse porte tesmoignage de dangereuse, et mauuaise maladie. La noire sur toutes est mortelle.

D'avantage quand la matiere, qui se doit purger par spuition, demeure sur le poulmon, et par la multitude, et plenitude empesche, et moleste le gozier, n'est chose seure.

Item la spuition clere, et rouge, on sanguinolente en apostume, et inflammation pulmonique uenant au commencement de la maladie es premiers iours promet secuité, et aduoirre au patient. Mais si telle ejection continue iusque au septiesme iour, ou plus, est suspecte, et non seure.

Item toute spuition, par la quelle la douleur ne cesse, mais perseuere, n'est louable, mais uiticuse. Et combien que la noire (comme auons predict) soit mortelle, toutes foyt

tes foy; si la dou'eur cesse, par icelle est moins dangereuse, et plus salubre.

De sternuation seule, & avec corize
dicté eumormire.

LA sternuation en toutes maladies agues, et autres quelque perilleuses qu'elles soient (fors, que du poumon) et en quel temps, que ce soit, est louable, et pro fitable. Mais avec le catarre, et distillation, par le nez en maladies pulmoniques, soit qu'elle vienne avant la maladie, soit quant & quant, est dangereuse.

G A L.
En maladie pulmonique est mauuaise sternut. Pour ce que elment le poulmō gādement dont est augmente le mal. En toutes autres fi gnifie forte vertu expulsive, & salut,

De Suppuration.

LA douleur predicte, laquelle ne cesse par spuition, ni par benefice de uentre, ni par phlebotomie, ni par medecine laxative, ou bon régime, signifie, que l'apostume uient à suppuration, et matiere. Et quand l'apostume se rompt, et purge (la spuition estant coleric que) soit que la matiere de l'apostume vienne avec la spuition, soit qu'elle sorte seulle, c'est chose pernicieuse, signamment quand ce aduent, et commence au septiesme iour, ou apres, et est à craindre, que le patient ne meure le quatoriesme iour. Si n'y survient autre si gne salubre, et louable.

B 4 Les

Les signes de bon espoir, & louables
aux predictes maladies, & aultres.

Quand le malade souffrent virilement le mal, si ale-
grement, & à son aise a son aleine, si facilement, et
sans douleur aspire, & respire: s'il ne sent aucune dou-
leur, si sans grosse difficulte crache, si remue tout le
corps, & tous ses membres à son plaisir sans grevance,
ou fascherie : et qu'il n'y a chaleur exuperante, ou sus-
perflue en lui, sans grosse soif, ou alteration d'auâtaige,
que l'urine, et tous excrements par tous cõduictz soit en
deue qualité, & qualité de louable couleur, et substance,
côme matiere fecale liée, conioincé, non trop dure, mais
côme en sante, la sueur uniuersale, & tepide avec allenia-
tion. Item spution facile, & louable: le somme noctur-
nal, & ainsi des aultres, côme auons predict au long.

Les signes opposites de desespoir.

S'il le mal est intollerable, & importable douleur, chas-
seur adurante, soif extreme, toux cõtinue, rigueur de
membres, aspiration languide, spution fetide, & puante
urine en petite quantite, matiere fecale, liquide, liquide,
ou aqueuse, & fumeuse, & frequente sueur particu-
liere, & froide sans repos de iour, ni de nuit: les mains,
piedz, & front froidz, se deictant ca, & là. Et
touts aultres signes mauuaise pris en la face: par les-
quelz touts, ou plusieurs prenostiqueras la mort subite,
ou tardive sans pouoir tomber en diffamation, & des-
bonneur

bonneur: mais estre en grosse reputation, & sublimite.

Les signes du temps, & iours de la rupture des Apostumes.

Avlcunes apostumes se rompent, & persent le xx.
iour. Les autres different jusques à x liours. autres
attendent le lx. Parquoy pour bien presagir en
querras le premier iour, & principe de la maladie: as-
seoir quand a premierement sent le patient chaleur, et
fiebure, aussi rigueur, ou borripilation, et pesanteur, et
aussi la douleur, et punction. Lors commenceras à com-
pter les iours, et par ce moyen pourras indubitanment
prenostiquer.

Item prediras, s'il y a apostume en l'ung des costés, ou
aux deux par ce moyen. Interroge le patient, s'il sent dou-
leur, & chaleur en l'ung plus, que en l'autre: puis faiz,
qu'il se couche sur le sain costé, & s'il sent grauite, et po-
derosite, s'ensuit, que le dict costé, ou est la ponderosite,
est apostumé, et là est la collection, et saniosite: et s'il sent
aux deux douleur, chaleur, et grauite, s'ensuiroit, les
deux estre apostumés.

Tu cōgnoistras, l'apostume, et collection estre meure,
& rompue, & la matière retenue au membre apostumé,
quand la fiebure ne cesse, et que de iour est moindre, que
de nuit, & que le patient sue abondamment, & ne cesse
de toussir, mais ne iette comme rien.

Item les yeulx luy parfondent en la teste, & a les
ioues rouges, & les ungles deuinement courbes, & les
sommités, & extremités des doigz luy brûlēt, et a perdu

B 5 l'app e

L'appetit, et les piedz enflent, et à quasi par tout le corps uescies, ou pustules, ces signes se démontrent, quand la saniosite, et apostume est diuturne, et sont signes fideles de sante future. Pour d'ocques prenostenquer, si tost, ou tard se rompra l'apostume, cōsidere le deuant dict; car si des le commencement, et premiers iours la toux presse le malade avec douleur, et excretion fréquente, ou spūtion avec difficulte d'aleme, iuge, que l'apostume se rompra dedans uingt iours.

Et si l'opposite aduient, que les signes soyent retardés, sera prolongée la ruption. Et d'autant, que les signes sont forts, ou faibles, de tant la ruption est accelerée, ou retardée.

Et pour scauoir, s'il y a danger, et peril, ou probabilité de sante, considere, si au iour, que l'apostume es rompue, la siebure cesse, et la soif, et l'appetit revient, et que la matière fécale est liée. Et la matière de l'apostume est blanche, et molle esgallement, et sort sans douleur, et sans forte toux, ces choses cy sont signes fidèles de sante.

A l'opposite, quand la siebure ne cesse, ou tantost revient avec grosse soif sans appetit, et la matière fécale aqueuse la spūtion huile uerte, et spumeuse, et en partie flegmatique, pourras prenostenquer la mort.

Et si aucun bon signe aduennent, et autres mauvais, compare les ungs aux autres, et diligenterement examine auant, que prenostenquer affin d'euter infamie. Car les ungs meurēt tantost, les autres sont prolongés: puis à la fin meurent, les autres puis à la fin retournent à sante.

Des apo-

De Apostumes, qui viennent vers les
aureilles en pulmonique
paſſion.

Q uand ſuruiet apostume derrière, ou ſoubz l'aureil
que au malade de peripleumonie, & que la diſte
apostume uient à maturation, & fe purge, & engendre
fuitule, ſauue le patient. Et pour prenouſtiquer, quand
ce aduiendra,

Note ce, qui s'ensuit : Quand en la diſte maladie la
ſiebure continue, & eſt permanente douleur, & la ſpu-
tion impertinente, et non louable, & le uentre ne fait
fon debuoir, euacuent la colere ou liquide matiere,

Et l'urine eſt en petite quantite avec abondante reſiden-
ce, mais touts autres bons ſignes demonſtrantz ſecurite
ſont preſentz, alors predirras apostumes futures au pres
de l'oreille. Et uient la diſte apostume ſoubz l'a-
ureille, ſignammente quand y a inflammation ſoubz

les coſtés, & dyaphragme. Et ſi n'y a au dict
lieu inflammation, ni douleurs, mais le
patient a difficulte d'alcine, la
quelle ſans caufe mani-
feste, & de par
elle ſ'en ua:
lors

L'apostume uient deſſus l'aureille.

Dcs pū

Des Pustules, ou Apostumes, qui viennent aux piedz.

ENuebementes, et perilleuses peripleumonies pour le profit, et sante du patient surviennent pustules, et uescies aux piedz : et principalement, quand est tost muet la spuitio en blanc, est tres certain signe de sauter car par telle spuitio la pustule, et douleur cesseraias si la spuitio ne tourne de rouge en blanc, et que en l'urine ne soit bonne, & louable residence, le patient sera en danger de devenir boiteux par contraction de nerfz, et iomature, ou est la dicte pustule, et uescie.

Si la dicte pustule, ou petite apostume du pied se oculle, & euanouisse, ou que uoise, et uienne sans purgation, ou maturation: ou bié que l'apostume du costé d'icti peripleumonie (cas elle est au poumon) n'est purgée par louable spuitio, et que la fiebure demeure, le patient est en danger de perdre son entendement, puis mourir. En outre, des predictes maladies pulmoniques, ceulx, qui approchent de uieillesse nō extreme (comme de cinquante ans) meurent plus souuent, que les plus ieunes. Et les ieunes gens meurent plus souuent d'autre maniere de apostume. D'auantage le personnage ayant grosse douleur plus bas, que le lombail au uentre, ou tirant sur la cuisse avec fiebure, si la douleur laissant son lieu monte soubz les costes, est fort dangereuse : car lors ang, ou deux signes mauvais le iugent à mort. Mais si sont plusieurs bons comme spuitio facile, blanche, & nō puante, est signe de chausion. La rouge, et puante est mortelle: et s'il

n'y a

n'y a aucun mauvais signe, y apperance, que le cas viendra à suppuration, & sanation.

Des signes par la vescie.

LA dureté, & grosse douleur de la vescie est mortelle: signamment avec fiebure indificiente. Et souvent est avec constipation de uentre, parquoy est mortelle sans remission. Mais si l'urine est comme matière d'astume avec résidence blanche, & pineale, & parce la douleur cesse, y a espoir: mais si la douleur n'est pacifiée, & la vescie mollifiée, & la fiebure ostée, par telle urine iuge mort proxime. Et ce aduient plus aux enfants de sept à quinze ans, qu'à autres.

Cy finit la seconde partie des Presaiges du Divin Hippocrates.

LE TIERS LIVRE DES
Presaiges du Divin, & maistre des
Medecins Hypocrates.

Et premierement des Fiebures.



A fin de la fiebure aduent à lung (et a la mort) à l'autre à la vie en ung mie me iour. Et si elle est à la vie, touts bons signes se demonstreront aux premiers iours, par lesquelz prenosticqueras la fin, au quatriesme iour, ou devant: et si la fiebure est à la mort, touts mauvais signes donneront tesmoimage de la mort au quatriesme iour, ou avant. Le premier periode, et iour de iudicature, ou de cretication, et fun, ou terme de la fiebure est (come auons dict) au quatriesme iour. Le second au septiesme, le siziesme au uingtiesme. Lequel nombre par quaternaires se augmente, et est produict infi ques au uingtiesme en la fiebure, et aultre maladie ague. Et se doit compter, par quaternaires entiers, car l'annee et moys ne peuvent estre comptés par nombre de iours complets, et entiers, comme en ceste computation faison trois sepmaines de uingt iours, qui est dict moys, ou au lunaire.

Ainsi selon ceste computation, et augmentation la
premiere

premiere sera le uingtiesme iour, la seconde le quarantiesme, le tiers le soisantesme iour. Et est asscauoir, que les maladies croniques, & de longue duree sont de plus difficile iudicature, congoissance, & prenostique. Parquoy fault il regarder de plus pres: car leur principes sont occultes, et ne demonstrent signe de digestion. Si ainsi specules de pres, pourras prenostiquer, à quelle fin paruera dra la siebure.

Item la siebure quarte obserue la matiere predicte en ses cretication, & iudicatures: ou sepmaines iudiciaires: car ce, qui est fait aux aultres, par nombre de iours en ce stie ce fait par nombre de periodes, et acces.

Les courtes, & briefues maladies sont de plus facile presaige, & congoissance. Car tost, & est premiers iours se changent de bien en mieulx, ou de mal en piz: les salubres sont congneus, par ce, que le patient a bone, & facile aleine, et ne sent douleurs, et dort de nuit, & aultres telz signes salutaires, les mortelles ou dangereuses lon congoist, quand le patient a difficulte d'aleine, grosse douleur, & ne repose de nuit, avec aultres signes uiteux, par lesquelz lon prenostique la mort.

Affin doncques de bien presagir, considereras tous les signes de digestion, le temps, heures, et iours, que sont plus affligés les malades.

Et si suruient maladie aux femmes en leur enfantement, ou tost apres, que seront accouchées, commence de compter aux iours de l'enfantement, et non au iour, que commence la siebure.

Item à generalement parler, quand l'on sent douleur ueche

GAL.
Ainsi que le

iij.iour est iudicature du viij.
en siebure cōtinues ainsi est

le iij, perois
de iudice du

viij.

uehement en la teste continue avec la fiebre, s'il survient quelque mauvais signe avec les predictis, c'est signe de mort: mais si la douleur, et fiebure dure, & perseuerent deux ou trois iusque au uingtiesme iour, tu pourras presagir flux de sangu par le nez, ou apostume aux parties inferieures du corps, s'il n'y a autre signe mortel. Aulcunes foys aussi des le commencement, ou es premiers iour aduent flux de sang par le nez, ou apostume: principallyment quand la douleur est au front, & parties circuoyfines. Et est à noter, que le dict flux de sang plus souuent aduent aux gens sur l'age de trente ans, ou trentecinq: & aux plus uielz, apostume, et collection.

Item quand en la fiebure continue le patient a grosse douleur, & apostume en l'aureille, est dangereux signe, car souuent le personnage pert son entendement, & meurt. Et pour ce lon doibt bien speculer les bons, & mauvais signes des le principe, et commencement de la maladie: car souuent dedans sept iours ieunes gens malades de ceste maladie meurent: mais les uieulx ne meurent si tost: car en eulx ne peult estre la fiebure si ardente, ni alienation d'esprit. Parquoy l'apostume uient à maturation, et suppuration, et sante: mais s'ilz reciduent, souuent meurent uielles gens. Et les ieunes meurent auant, que l'apostume de l'aureille uienne à maturation, si non quand ce, qui en sort, est blanc, & digeste avec autre bons signes parquoy retournent à sante.

Item si en fiebure continue, & ague maladie survient, ulceration de gosier, ou gorge, est tres perilleuse, & mauvaise: signamment quand surviennent autres signes

signes malins, & mortelz.

De la Quinance, ou Quilance.

Toute maniere de quilance est perilleuse : car elle tue tost le personnage : sur tout quand il n'y a apparence d'apostume, ou tumeur sur le col, n'y au gosier, & qu'il souffre angoiseuse douleur, & ne peult aspirer, ne respirer, ou auoir son aleine : lors elle tue le patient, au premier iour, second, tiers, ou quart au plus tard.

Aussi celle, ou apert eminence, & grosse rougeur avec uechemente douleur n'est moins dangereuse, mais est plus tardive, & loingtaine. Mais celle, ou il y a eminence, & rougeur sur le col, & au gosier, & signamet à la poitrine, est plus tardive, & moins dangereuse, que les deux superieures especes. Et si elle ne se cache, & remect au dedans, c'est bon signe. Mais si la dicté quinance, & tumeur se musse, & non en iour de crétication, & qu'elle ne se purge par dehors, ou par la bouche, & crachat, combien que se sente allégé le malade, & sans grosse douleur, c'est mauvais signe, & mortel, ou signe de recheute.

C'est doncques meilleur signe, & chose moins dangereuse, quand la tumeur, & rougeur se démontrent par dehors. Car si elle descend au poulmon le patient est en danger de perdre son entendement, combien que aucun desfoys la dicté collection vienne à suppuration, matière, & purgation.

C

De l'Ullum

C'Est chose dangereuse, & mortelle d'inciser, & ouvrir l'vuule, gargarson, ou garguette enflée, ou grosse, & rouge: car où elle se tourne en apostame, & inflammation, où s'ensuit gros flux de sang. Pour ce que lon labeure par autre uoye de curer, & guerir le patient. Et si lon ne peult, & que soit liuide, ou pasle, & la partie superieure soyt petite, & non tumide, ou enflée, mais la partie inferieure tumide, & ronde, sans danger la pourras inciser, & ouvrir, & ainsi guerir. Et si tu connois, que le patient ne soynt en danger de tomber en suffocation, & mourir, le principal sera de purger le uentre, si tu as l'opportunité, & temps de ce faire.

Hippocras retourne à parler
des Fiebures.

Quand la fiebure ague ne cesse, ni donne repos au patient à l'ung, ou plusieurs iours de cretication sans autres bons signes, pourras prenoster recidivation, & recheute. Et en fiebure avec signes salutaires comme quād le patient n'est moleste par grosse douleur, ni la beur, & n'y a autre cause manifeste, pourras prenoster apostume, & grosse inflammation aux ioinctures, & parties inferieures, & principallement à ceulx, qui ne passent trente, ou trente cinq ans.

Toutes

Toutesfoys peu souuent aduient le dict apostume de-
dans le uingtiesme iour de la fiebure: signanment aux
plus eagez, combien que la fiebure dure plus longuement,
et est plus iogue aux uieulx, qu'aux ieunes. Constatumiere-
ment aussi aduient telle apostume en fiebures continues,
et aussi aux fiebures, lesquelles ne tiennent ordre, n'y ma-
nire d'excès, ou paroxysme, dictes errabôdes, ou vagabô-
des, assauoir affligeant deux, ou trois foys le iour: puis
cessent auant, puis elles retournent sans tenir aucun or-
dre, souuent se transmuent en fiebures quartes, signan-
ment sur Automne. Et tout ainsi, que plus souuent aduient
la predicte apostume aux ieunes gés, aussi aux uieulx ad-
uient la fiebure quarte. Et quand à la nature des apostu-
mes, constatumerement aduient plus en yner, que aul-
tres temps, mais sont plus diuturnes, et prolixes, et
moins retournent, ou recidivent.

Signes de uomissement en fiebures.

Quand il semble au febricitant, que mouches vol-
lent, et choses noires apparoissent devant ses
yeulx avec douleur de teste sans autres signes mauuais,
nymortelz, pourras presagier uomissement de colere ci-
trine, signanment quand le patient sent douleur à la bou-
che de l'estomach, ou orifice. Et si sent avec ce rigueur, ou
frisson, et froidure aux parties basses soubz les hyppo-
condres, de tans plus sera acceleré le uomissement. Et
si le patient lors mange, et prend refection, yl uomira
incontinent.

C 2 Et pour

Et pour le plus apertement presagir, quand la douleur de la teste moleste la personne des le premier iour de la siebure, & est augmentée le quatriesme, ou cinqiesme iour, au septiesme finira la siebure, & sera guerie la personne. Et si la douleur commence le tiers iour, & est augmentée au cinquiesme, ou septiesme, la siebure finira le neufiesme, ou unziesme iour: & si la douleur commence le cinquiesme iour, avec urine convenable, & autres bons signes finira le quatorziesme iour: & ce aduient tant en femmes, que en hommes, & signamment en siebures tierces à gens eagez de trente ans. Et aux plus ieunes en siebures continues, & urayez tierces. Et quand en la siebure avec douleur de teste n'apparoissent mouches, ne choses noires, mais coruscantes, & resplendissantes, ou luisantes comme lampes, & coruscation, ou esclare, & que le patient sent tortion, & tumeur, ou inflation soubz l'ung des costés en lieu de douleur d'inflammation, & de uomissement aura flux de sang par le nez: & ce aduient principalemēt aux ieunes gens soubz trente ans: & au plus uieulx plus souuent uomissement: & les ieunes enfants iusques à sept ans par siebures agues tombent en spasme, signamment quand sont constipés, & durs de uentre, & ne dorment, mais s'eſpouuettent, & pleurent, & changēt de couleur, maintenant en pasle, tost en rouge, ou uert liuide: mais ceulx, qui passent sept, ou huit ans, peu souuent tombent en spasme, s'il n'y furuient quelque signe perilleux, ou dā gereux, comme de phrenesie.

La conclu

La conclusion de tout le Liure.

OR doncques pour finale conclusion, que le Medecin labeure de cōgnoistre les malades, & malades, aussi les accidēts d'icelles bōs, & salubres, mauluais, & mortelz tant en enfantz jeunes, que uieulx, & en toutes infirmités signamment agues, affin de prenommer à l'ung la vie, & à l'autre la mort, aussi la breuite, ou prolixie d'une chascune maladie, & les transmutatōns, & autres inconuenientz, accumulant, & cōgregeant tous signes bons, & mauluais, & considerant, & comparant les superiūres, & inferieures, pouuāt prosterner, ou fauluer le patient. Et ce par l'urine, matiere fécale, spulsion, sueur, & autres excrementz, & superfuités sortants du corps. D'avantage soyt exercité à considerer, & speculer, ou noter tant le temps des iours preteritz, que presentz. Assauoir la uariation du temps par uentz, froidure, chaleur, secheresse, & humidite. Et cōdition de l'an total, & de ses quatre parties, c'est à scauoir l'yer, l'este, l'automne, & printemps. Car combien, que toutes maladies peuvent aduenir en tous temps, toutes foys les unes plus specialement aduennent en l'ung des temps, que en aultre, & aulcuns signes bons, ou mauluais en ung iour, ou heure, que en aultre. Et affin que ne doubtes, ou craignes de presagir, & prenōstiquer sc̄lo la doctrine, & enseignement prescripts, sache, qu'auons ces choses icy expérimenté en Ethiopic, en Moretanie, en Lybie, en Lisle de Delos, en Eſparie, en Sithie, brief en Orient, Occident, Midy, & Septētrion. Et auons trouué

C 3 la ue

la uerite comme l'auons escript: & pour ce ne te despre
point, mais prens courage, & te exercite à congnoistre
les choses dictes. Et facilement paruendras à plus gran-
de congnoscance des signes, que tu ne penses, & t'esmer
ueilleras, comment ces choses peuuent si bien quadrer, &
si urayement aduenir: & si bien rumines mes docu-
mentz, finablemēt ne doubte, qu'il te suruiennēt aucou-
nes maladies, des quelles tu ne doibues, ne peueues auoir la
congnoscance, & ce par lesdictz enseignements. Si bien
les entenās, & signamment de celles, qui obseruent iours
d'affliction, & maniere de paroxisme, & qui se finent en
certain nombre de iours, & certaine espace, cōme auons
dict, si de pres tu ueux speculer, & prendre garde.

F I N.

Imprimé à Lyon par Estienne Dolet,
pour lors demeurant en rue Mer-
ciere à l'enseigne de la Doloi-
re. L'an de grâce mil
cinq cent quaren-
te & deux.

